

Les morceaux choisis d'Elsa Sahal



Elsa Sahal, Pole Dance 2, 2015, grès émaillé, 72 x 35 x 70 cm (Courtesy galerie Claudine Papillon, Paris. ©Denis Amoré)

N'en déplaise aux pourfendeurs de la femme-objet, Elsa Sahal offre une vision obsessionnelle et fragmentée du corps féminin par métonymie, qui n'est pas sans évoquer les Poupées de Hans Bellmer et ses fantasmes érotiques dérangeants.

Réalisée en 2015, cette série intitulée *Pole Dance* est élaborée avec une fascinante technique de grès émaillé vert comme la patine d'un bronze, avec une fourchette de prix de 5 000 € à 15 000 €. Née en 1975, cette artiste parisienne a bénéficié, après les Beaux-Arts, d'une résidence à Sévres en 2007, où elle a approfondi le travail des émaux et la cuisson à haute température. Après une exposition en 2008 à la Fondation Ricard à Paris, elle est de nouveau en résidence en 2013, dans le Montana, où elle se perfectionne encore, ce qui lui permet d'aborder de nouvelles formes plus épurées. Une exposition d'Elsa Sahal est prévue en 2016 à La Maison Rouge.